

Jour 10 : Une prière de crise dont Dieu se souviendra

Lire : Ésaïe 49:15 ; Luc 12:6-7

Dieu a utilisé deux outils pour créer en moi une passion pour un ministère de gestion de crises. Le premier a été l'étude de la crise à travers les Écritures ; c'est ce qui a fourni le gros de la source de ces dévotions. Le second a été une expérience faite aux Philippines.

L'histoire commence en fait en Afrique. En novembre 2013, je me trouvais à Bangui, en République centrafricaine, pour me remettre d'une maladie. Trop faible pour faire autre chose, j'écoutai la BBC. Une émission spéciale parlant de Tacloban aux Philippines y était diffusée. Tacloban était une ville qui m'était inconnue. Quelques semaines auparavant, cette localité avait été directement touchée par le super-typhon Yolanda. Les gens racontaient leur histoire qui se terminait souvent dans les larmes. J'étais ému et je me souviens avoir prié quelque chose comme « Seigneur, s'il te plaît, aide ces gens ! Fais sortir le bien éternel de la dévastation ! Utilise-la pour attirer les gens à toi ».

Six semaines plus tard, j'étais de retour aux États-Unis pour aider la République centrafricaine, déchirée par la guerre, en lui fournissant de la nourriture et des semences. J'avoue que mes prières pour Tacloban étaient loin de mon esprit... mais pas de celui de Dieu.

Appuyons sur le bouton « avance rapide » pour nous retrouver exactement un an plus tard. J'avais répondu à l'offre d'un missionnaire m'invitant à regarder les résultats de l'action de sa société en réponse à un puissant typhon ayant frappé les Philippines un an auparavant. À Cebu City, fatigué par un fort décalage horaire, j'allumai la télévision de ma chambre d'hôtel et regardai un documentaire sur le « Super Typhon Yolanda », qui marquait le premier anniversaire de l'événement. L'histoire m'a semblé très familière ; je me suis alors souvenu de ce que j'avais entendu à la BBC un an auparavant.

Le territoire de l'île de Samar, portait encore les cicatrices de la violence du typhon. Mais le contraste créé par la beauté de la vie qui renaissait, par les nouveaux croyants et les nouvelles plantes dans l'église était stupéfiant. Je me suis assis pour prier dans une église qui n'existait pas un an auparavant. Pendant les chants, tout me revenait. Je me suis souvenu de ma prière de l'année précédente, et j'ai réalisé que j'étais assis au milieu de la réponse de Dieu ! les chanteurs étaient les gens pour lesquels j'avais prié !

Moi, j'avais oublié. Pas Dieu. Ma prière, lentement phagocytée par le temps et la vie, avait germé et grandi dans le terreau de la fidélité de Dieu. Il éprouve du plaisir à répondre aux prières de ses enfants.

QU'EN PENSEZ-VOUS ?

Dieu a-t-il déjà répondu à une prière que vous aviez oubliée ? Racontez.

Avez-vous déjà soupçonné que vous avez bénéficié d'une réponse à une prière faite par une personne qui ne s'en souvient plus ou qui est peut-être même décédée ?

en quoi le fait que notre bon Père céleste tient l'espace et le temps dans ses mains et n'oublie jamais peut-il modifier ma vie de prières ?